

le 1^{er} février 2019

Henri Matisse, *La Danse (Composition n° I)*, 1909
Plume et encre noire, aquarelle, 221 x 320 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou
© Succession H. Matisse

Le Musée Pouchkine Cinq cents ans de dessins de maîtres

Exposition à la Fondation Custodia
du 2 février au 12 mai 2019

La Fondation Custodia propose au début de l'année 2019 une exposition exceptionnelle autour des chefs-d'œuvre de la collection des dessins du Musée Pouchkine. Cette première grande rétrospective des œuvres graphiques du musée moscovite en France couvre les écoles européennes et russes, du XV^e au XX^e siècle.



À travers une sélection de plus de 200 œuvres, le public pourra saisir la richesse de cette remarquable collection. Dürer, Véronèse, Rubens, Fragonard, Tiepolo, Caspar David Friedrich, Kandinsky, Picasso, Matisse, Modigliani, Chagall ou encore Malevitch sont mis à l'honneur aux côtés de grands noms de l'impressionnisme et du postimpressionnisme : Renoir, Degas, Toulouse-Lautrec et Van Gogh.

Présentée du 2 février au 12 mai 2019, l'exposition de la Fondation Custodia se déroule sur deux niveaux de l'hôtel Lévis-Mirepoix, le premier étage étant consacré aux dessins anciens du XV^e au XIX^e siècle, tandis que les salons du bas accueillent les œuvres modernes du XX^e siècle.

Ger Luijten, directeur de la Fondation Custodia, poursuit ainsi sa volonté de proposer au public des œuvres rarement exposées en France : « Les dessins du Musée Pouchkine sont mondialement connus mais n'ont, pour certains, jamais été montrés en Europe, et je suis heureux d'accueillir ces trésors. »

Comme un écho, pour Marina Lochak, directrice du Musée Pouchkine, mue par le désir de diffuser les dessins du musée russe, « le choix de la Fondation Custodia à Paris sembla une évidence ». Elle considère « comme un rare privilège, la possibilité qui nous est offerte de présenter notre collection dans ses murs ».

*Le Cabinet des Arts graphiques du
Musée Pouchkine à Moscou*

Le Musée Pouchkine fut inauguré au début du XX^e siècle. Ses collections furent fondées par le professeur Ivan Tsvetaev dès 1912, puis enrichies tout au long du siècle.

Sa collection d'art graphique, qui comporte aujourd'hui plus de 350 000 gravures et 27 000 dessins, fut également construite grâce aux donations de collectionneurs privés russes, aux acquisitions et aux transferts d'œuvres, notamment depuis le Musée Roumiantsev, l'Ermitage, le Musée Russe et le Musée national d'Art moderne occidental.



Renaissances allemande et italienne

Les visiteurs seront plongés dans ce panorama historique de l'art du dessin en Europe avec les feuilles allemandes de l'extrême fin du Moyen-Âge – représentée par une *Tête de Sibylle* tracée à la plume par un artiste anonyme du Haut-Rhin (fig. 1) – et de la Renaissance. Dessinés en 1495 lors du premier voyage du jeune artiste en Italie, les *Putti danseurs et musiciens, avec un trophée antique* d'Albrecht Dürer (fig. 2) est l'œuvre la plus prestigieuse de cet ensemble.



Ces œuvres allemandes sont entourées de dessins des maîtres italiens de la Renaissance et du maniérisme. Illustrant un thème de la culture humaniste, Vittore Carpaccio décrit un érudit dans son cabinet de travail (1502-1507 ; fig. 3). Dans cette étude, il porte une attention particulière aux détails, une tradition héritée des peintres nordiques. L'œuvre est aussi marquée par sa grande maîtrise de la perspective tout en cherchant à exprimer l'unité entre les objets et l'atmosphère qui les entoure. La ligne du Vénitien devient alors irrégulière, fractionnée, comme si elle était perméable à l'air.

Si ce dessin de Carpaccio était sans doute préparatoire à un tableau aujourd'hui non identifié, la feuille des *Études de têtes* (1525-1527 ; fig. 4) de Parmigianino constitue une œuvre autonome. Les profils délicats qui semblent cernés d'un rayon de lumière et la douceur du modelé révèlent le talent du dessinateur parmesan.



Parmi les dessins du Cavalier d'Arpin présentés à la Fondation Custodia, deux furent réalisés pour un cycle décoratif sur la vie de saint Matthieu à la chapelle Contarelli de l'église Saint-Louis-des-Français à Rome (fig. 5). Ils sont les rares témoignages de la pensée de l'artiste en vue de toiles qui finalement ne furent jamais peintes. La commande fut transférée à Caravage, qui s'inspira dans un premier temps de ces dessins avant de s'en éloigner pour réaliser deux des plus admirables compositions de sa jeunesse. Outre leur intérêt historique, ces œuvres frappent par l'énergie des lignes et la force des volumes.

Poussin, Rembrandt et Rubens, le XVII^e siècle



Parmi les dessins français du XVII^e siècle sont présentées trois feuilles de Nicolas Poussin, dont l'étude magistrale pour *Zénobie trouvée sur les bords de l'Araxe* (vers 1640 ; fig. 8) témoigne de la sensibilité de ce haut représentant de l'art classique pour les idées du néo-stoïcisme.

Mais la section consacrée au XVII^e siècle de cette exposition est largement dominée par les dessins hollandais du Siècle d'or, parmi lesquels des paysages de Jan van Goyen, Allaert van Everdingen, Nicolaes Berchem, ainsi que des études de figures.

Les dessins de Rembrandt étaient souvent des notations faites sur le vif, lors de ses promenades. *L'Étude d'une femme tenant un enfant dans les bras* (vers 1650 ; fig. 6) est un bel exemple de ces rapides croquis à la plume, dans lesquels il préserve la pureté d'une impression, tout en parvenant à traduire la tendre relation émotionnelle entre une mère et son enfant. Ce dessin fut légué au Musée Roumiantsev par le collectionneur Nicolai S. Mosolov, puis transféré au Musée Pouchkine en 1924.



Plusieurs dessins de Rubens ont fait le voyage de Moscou à Paris, et plus particulièrement le *Centaure vaincu par l'Amour* (fig. 7). Cette grande feuille est une étude faite d'après un marbre du II^e siècle avant J.-C. Aujourd'hui au Louvre, cette sculpture fut découverte durant le séjour de Rubens à Rome, puis exposée dans le palais du protecteur de l'artiste, le cardinal Scipion Borghèse. Ce dessin du Musée Pouchkine est une des premières représentations de ce groupe. Il le montre dans son état d'origine, avant les restaurations opérées en 1608. Dans les œuvres de Rubens, la statuaire antique, dépourvue de toute raideur, semble animée de vie.

Le Siècle des Lumières

Représentatif du goût galant de ce temps, un dessin d'Antoine Watteau introduit l'art français du XVIII^e siècle. Il trouve une réponse dans la pose gracieuse et relâchée de la *Jeune femme endormie* de François Boucher (vers 1758-1760 ; fig. 9). La facture soignée de cette académie en fait une œuvre achevée et autonome qui, au même titre que les tableaux, pouvait être présentée au Salon, rejoindre les collections des amateurs, ou être reproduite en gravure.

Dans le vaste corpus graphique de Fragonard, *L'Attaque* est l'un des dessins les plus prodigieux (fig. 10). Le cadrage resserré et le mouvement fougueux du pinceau dans la pose du lavis confèrent à cet affrontement une intensité et une grande force plastique.

Le même sentiment de monumentalité se dégage de *l'Étude pour la figure d'Hersilie* (fig. 11), un dessin de Jacques-Louis David préparatoire au personnage central du célèbre tableau des *Sabines* conservé au Louvre.



Le Romantisme allemand

Caspar David Friedrich est sans doute le plus haut représentant du romantisme allemand. Son dessin de *Deux hommes au bord de la mer* (fig. 14) appartient aux œuvres tardives de l'artiste. Gravement malade, celui-ci ne pouvait plus peindre à l'huile. Le thème des personnages vus de dos, faisant face à un paysage est fréquent dans l'œuvre de Friedrich.



Son caractère contemplatif est caractéristique de l'art romantique. Friedrich jouissait de son vivant d'une grande notoriété en Russie. Lorsque sa gloire commença à s'estomper en Allemagne dans les années 1820, ses mécènes russes, amateurs ou membres de la cour, devinrent son seul appui. Cette renommée justifie la grande présence de ses œuvres dans les collections russes.

La représentation d'un artiste dans son atelier, avec une fenêtre ouverte sur les environs constituait également un sujet récurrent du romantisme allemand. L'aquarelle du *Peintre Johann Christoph Erhard dans son atelier* (fig. 13) par Johann Adam Klein possède un pendant exécuté par Erhard et dans lequel Klein est figuré assis à son chevalet dans la même pièce, témoignant de l'amitié entre les deux artistes.

Vincent van Gogh

Après Ingres, Corot et Delacroix, le XIX^e siècle se poursuit avec les œuvres de Renoir, Toulouse-Lautrec, Degas – dont l'étude d'une jeune femme à la toilette, *Après le bain* (fig. 17), offre un écho plastique au *Nu féminin* de Maurice Denis –, mais aussi avec Gustave Moreau et Odilon Redon.

Seul dessin de Van Gogh conservé dans les collections publiques russes, le *Portrait d'une jeune femme* (fig. 16) est lié à *La Mousmé*, toile peinte en juillet 1888 et conservée à Washington.

Reproduisant le tableau, dont les couleurs sont décrites en marge, le dessin était sans doute joint à une lettre adressée à son ami Émile Bernard, dans laquelle Van Gogh annonçait avoir achevé le portrait d'une jeune fille de douze ans.



Matisse, Picasso, les avant-gardes européennes

Le second niveau de l'exposition est consacré aux mouvements des avant-gardes européennes et russes qui s'exprimèrent dans la première moitié du XX^e siècle, depuis Matisse et Picasso, jusqu'à Delaunay (fig. 22), passant par Signac, Juan Gris, Fernand Léger (représenté par sept dessins), mais aussi Franz Marc, Paul Klee, Giorgio De Chirico (fig. 23) ou Modigliani.

Le Musée Pouchkine conserve un fonds important de dessins de Matisse. La plupart de ces œuvres furent données par Lydia Delectorskaya, secrétaire, amie et collaboratrice de Matisse. Son *Portrait* (fig. 20) est l'un des chefs-d'œuvre de l'exposition (don de l'artiste lui-même au Musée national d'Art moderne occidental de Moscou, puis transféré au Musée Pouchkine). Effaçant et travaillant sans cesse son motif, Matisse s'éloigna peu à peu de l'aspect descriptif initial pour atteindre un dessin aux lignes solides et pures. Malgré la simplification du trait, l'image respecte le caractère et la singularité du modèle.



Si le dessin de *La Danse* (fig. 19) nous paraît si familier, c'est qu'il est lié au célèbre tableau homonyme de Matisse conservé au MoMA de New York. Découvrant cette œuvre en février 1909 à Paris, le fameux collectionneur russe Sergueï Chtchoukine souhaita obtenir un panneau similaire pour orner le grand escalier de son hôtel particulier à Moscou (œuvre aujourd'hui conservée à l'Ermitage de Saint-Pétersbourg). Ce dessin lui fut envoyé par Matisse comme l'illustration d'un programme qu'il comptait réaliser.

Non loin des œuvres de Matisse, un cabinet est consacré dans l'exposition aux six feuilles de Picasso provenant de la collection moscovite. L'étude préparatoire pour la *Composition à la tête de mort* (1908 ; fig. 21), rassemble les éléments traditionnels des vanités, opposant les attributs des plaisirs (les livres, la palette et le miroir) au crâne qui rappelle l'inéluctabilité de la mort. Les couleurs soutenues, le rythme des objets décomposés et insérés dans un espace abstrait sont caractéristiques de l'esthétique cubiste, dont Picasso fut le grand interprète.



Malevitch, Tatline et Kandinsky, les avant-gardes russes

Aux côtés de leurs confrères européens, les artistes russes sont pleinement représentés dans l'exposition de la Fondation Custodia. Si certains d'entre eux eurent une grande renommée en Occident de leur vivant – Chagall, Kandinsky, Tatline ou Malevitch –, d'autres constituent une véritable découverte pour le public.

Les Enfants dans un pré (fig. 24) est l'une des rares œuvres de la période fauve de Malevitch, plus connu pour sa participation au suprématisme.

La *Composition E* (fig. 26) de Vassily Kandinsky illustre parfaitement les recherches de l'artiste au début des années 1910. Fasciné par l'art synthétique, il explora l'interaction entre la peinture et la musique, faisant le parallèle entre la couleur et le son, la ligne et le rythme. Ainsi, il associait le bleu indigo au violoncelle et le bleu foncé à la contrebasse, les diverses nuances de vert aux tons du violon, le jaune au tuba et le rouge aux fanfares. Vue sous cet angle, cette aquarelle est une véritable symphonie chromatique.



Peintre et illustrateur, Alexandre Deineka joua un rôle majeur dans le développement de l'art soviétique dans les années 1920. Dans ses œuvres, il abordait les thèmes de la jeunesse, du travail, de l'épopée révolutionnaire et de la guerre. Schématique, avec une lointaine inspiration du cubisme, le dessin de grand format, *1^{er} mai* (fig. 28), est une réplique autographe d'une illustration destinée à un livre pour enfants d'Agna Barto sur les célébrations de la fête du travail à Moscou.



Exposition *Le Musée Pouchkine. Cinq cents ans de dessins de maîtres*
du 2 février au 12 mai 2019, Fondation Custodia, Paris

L'exposition *Le Musée Pouchkine. Cinq cents ans de dessins de maîtres* est organisée conjointement par le Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine de Moscou et la Fondation Custodia à Paris.

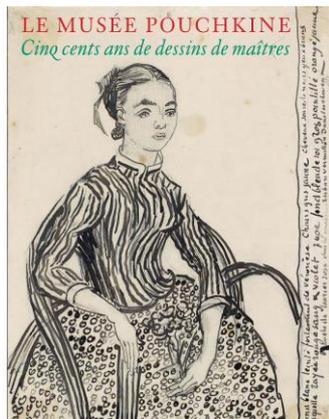
Commissaires de l'exposition : Ger Luytjen et Vitaly Mishin



THE PUSHKIN
STATE MUSEUM
OF FINE ARTS

Catalogue

L'exposition s'accompagne d'un catalogue exhaustif par Oleg Antonov, Galina Kislykh, Marina Maiskaya, Nataliya Markova et Vitaly Mishin, conservateurs au Musée Pouchkine.



Le Musée Pouchkine. Cinq cents ans de dessins de maîtres

Fondation Custodia, Paris, 2019

480 pp., 30 x 24 cm, ca. 300 ill., relié

ISBN 978 90 78655 31 2

Prix : 49,00 €



Points de repère chronologiques

1862 : fondation du Musée Roumiantsev à Moscou
et de son Cabinet des estampes

1873 : donation Constantine Rioumine au Musée
Roumiantsev (dont des dessins européens)

1894-1918 : donations Nikolai Basnine au Musée
Roumiantsev

1905 : legs de la collection Alexandre Klatchkov au
Musée Roumiantsev

1906 : donation Nikolai Mosolov au Musée
Roumiantsev

1912 : inauguration du Musée des Beaux-Arts à
Moscou

1912 : entrée de la collection Sergueï Pensi au Musée
des Beaux-Arts (don de Grigori Pensi)

1914 : legs de la collection Nikolai Mosolov au
Musée Roumiantsev

1918 : décret sur la nationalisation des collections
privées russes

1918 : transfert de collections privées russes
nationalisées au Musée Roumiantsev (Chouvalov,
Bariatinsky, Chtcherbatov, Orlov-Davydov, Pavel
Dolgoroukov, ...)

Vers 1920 : refonte de l'organisation des musées
nationaux

Début des années 1920 : transfert des collections
d'art graphique du Fonds muséal national, du
Musée Historique national, de la Galerie
Tretiakov et du Premier Musée du Prolétariat
vers le Musée national d'Art moderne occidental
(Mnamo), créé en 1923

1924 : transfert des collections d'art européen du
Musée Roumiantsev au Musée des Beaux-Arts



1925, 1927 Boris Ternovets (directeur du MNAMO) à Paris pour acquérir des œuvres contemporaines

1927 : entrée de l'ancienne collection de dessins de Dimitri Chtchoukine (nationalisée en 1918) au Musée des Beaux-Arts

1929 : transfert de 5 231 dessins et 73 albums russes du Musée des Beaux-Arts à la Galerie Tretiakov

1929 : fermeture du Musée national d' Icônes et de Peintures Ostrooukhov et transfert des collections graphiques vers le MNAMO

1930 : transfert de 626 dessins de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg vers le Musée des Beaux-Arts (dont des dessins de la collection de Karl Cobenzl)

1934 : acquisition de dessins de Kupreyanov, marquant une nouvelle étape pour la collection des dessins russes

1935 : transfert de 125 dessins européens du Musée Historique national de Moscou vers le Musée des Beaux-Arts

1937 : le Musée des Beaux-Arts est rebaptisé Musée Pouchkine

1946-1989 : donation des dessins de Matisse par Lydia Delectorskaya au MNAMO puis au Musée Pouchkine

1948 : fermeture du MNAMO et transfert de sa collection graphique au Musée Pouchkine

1948 : entrée de la collection de dessins russes du XX^e siècle de Pavel Ettinger au Musée Pouchkine

1963, 1976, 1982 : donations des dessins de Léger par Nadia Léger

1966 : déménagement du Département des Arts graphiques du Musée Pouchkine vers un édifice indépendant

1966 : donation des dessins de Gontcharova et Larionov par Alexandra Tomilina (Larionova)

1969 : donation Alexeï Sidorov au Musée Pouchkine



1972 : donation des dessins de Léger par Georges Bauquier

1972 : acquisition de la collection de dessins modernes d'Ilya Ehrenbourg par le Musée Pouchkine

1985 : création du Département des collections particulières au Musée Pouchkine

1985 : exposition et donation de la collection Evguenia Polosatova au Musée Pouchkine

1986 : exposition et donation de la collection Izold Polonski au Musée Pouchkine

1987 : intégration de la collection Ilya Zilberstein au Département des collections particulières du Musée Pouchkine

1989 : donation Andreï Yerofeyev au Musée Pouchkine (art soviétique non-officiel des années 1960-1980)

1990-1991 : donation Ida Chagall au Musée Pouchkine

2004 : donation André-Marc Delocque-Fourcaud au Musée Pouchkine

Années 2010 : donations Francisco Infante, Alexandre Ponomarev, Vladimir Bachlykov



Renseignements pratiques :

EXPOSITION

Le Musée Pouchkine. Cinq cents ans de dessins de maîtres

DATES

Du 2 février au 12 mai 2019

VERNISSAGE PRESSE

Vendredi 1^{er} février 2019 de 10h à 11h30

VERNISSAGE PUBLIC

Vendredi 1^{er} février 2019 de 18h à 20h30

HEURES D'OUVERTURE

Durant les périodes d'exposition : tous les jours sauf le lundi, de 12h à 18h

TARIFS

Plein tarif 10 € / Tarif réduit 7 €

LIEU

Fondation Custodia
121, rue de Lille · 75007 Paris
www.fondationcustodia.fr

TRANSPORTS

Métro Assemblée Nationale (ligne 12) ou Invalides (lignes 8 et 13, RER C)
Bus 63, 73, 83, 84, 94 : Assemblée Nationale

VISITES GUIDEES

Des visites de l'exposition avec une guide conférencière sont organisées aux dates suivantes : vendredi 1^{er} mars à 12h30, samedi 16 mars à 12h30, samedi 30 mars à 12h30, mardi 16 avril à 12h30, mercredi 8 mai à 12h30.

Tarif : droit d'entrée de l'exposition. Inscriptions par e-mail à visites@fondationcustodia.fr, dans la limite de 2 places par réservation.

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Gaëlle de Bernède
gaelledebenede@gmail.com
Tél : +33 (0)1 75 43 46 80

COMMUNICATION PAYS-BAS ET BELGIQUE

Noepy Testa
noepy@entesta.nl
Tél : +31 (0)6 29 14 10 54

DIRECTEUR DE LA FONDATION CUSTODIA

Ger Luijten
coll.lugt@fondationcustodia.fr
Tél : +33 (0)1 47 05 75 19



Visuels disponibles pour la presse

Le Musée Pouchkine. Cinq cents ans de dessins de maîtres



1. Artiste anonyme du Haut-Rhin
Tête de Sibylle, fin du XV^e siècle
Plume et encre brune, 88 x 98 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



2. Albrecht Dürer (Nuremberg 1471 – 1528 Nuremberg)
Putti danseurs et musiciens, avec un trophée antique, 1495
Plume et encre noire, 271 x 314 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



3. Vittore Carpaccio (Venise 1460/1465 – 1525/1526 Venise)
Philosophe dans son étude occupé aux mesures géométriques, 1502-1507
Plume et encre brune sur un tracé à la pierre noire, 169 x 216 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



4. Francesco Mazzola, dit Parmigianino (Parme 1503 – 1540 Casal Maggiore)
Études de têtes, 1525-1527
Sanguine, 198 x 135 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



5. Giuseppe Cesari, dit le Cavalier d'Arpin
(Rome 1568 – 1640 Rome)
Étude pour les collecteurs d'impôts, 1591-1593
Pierre noire et sanguine, 224 x 200 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



6. Rembrandt Harmensz. van Rijn (Leyde 1606 –
1669 Amsterdam)
Étude d'une femme tenant un enfant dans les bras, vers 1640
Plume et encre brune, rehauts de blanc, 110 x 67 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



7. Peter Paul Rubens (Siegen 1577 – 1640 Anvers)
Centaure vaincu par l'Amour, 1605-1608
Pierre noire, 463 x 397 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



8. Nicolas Poussin (Les Andelys 1594 – 1655 Rome)
Zénobie trouvée sur les bords de l'Araxe, vers 1640
Plume et encre brune, lavis brun, traces de pierre noire,
146 x 205 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



9. François Boucher (Paris 1703 – 1770 Paris)
Jeune femme endormie, vers 1758-1760
Pierre noire, sanguine, rehauts de craie blanche et
pastel sur papier brun, 271 x 420 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



10. Jean-Honoré Fragonard (Grasse 1732 – 1806 Paris)
L'Attaque, fin des années 1770
Encre brune à la pointe du pinceau et lavis brun sur un
tracé à la pierre noire, 343 x 460 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



11. Jacques-Louis David (Paris 1748 – 1825 Bruxelles)
Étude pour la figure d'Hersilie, 1796
Pierre noire, estompe, craie blanche sur papier beige,
488 x 395 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



12. Giovanni Battista Tiepolo (Venise 1696 – 1770 Madrid)
La Sainte Famille avec saint Jean-Baptiste enfant, vers 1760
Plume et encre brune, lavis brun sur un tracé à la pierre noire,
265 x 201 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



13. Johann Adam Klein (Nuremberg 1792 – 1875 Munich)
Le Peintre Johann Christoph Erhard dans son atelier, 1818
Aquarelle sur un tracé au graphite, 241 x 301 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



14. Caspar David Friedrich (Greifswald 1774 – 1840 Dresde)
Deux hommes au bord de la mer, 1830-1835
Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun (sépia),
234 x 351 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



15. Karl Brioullou (Saint-Petersbourg 1799 – 1852 Manziانا)
Vallée d'Ithôme avant l'orage
Chemin de Sinano après l'orage, 1835
Aquarelle sur un tracé au graphite, 125 x 194 mm et
110 x 190 mm (images) ; 290 x 230 mm (feuille)
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



16. Vincent van Gogh (Groot Zundert 1853 – 1890 Auvers-sur-Oise)
Portrait d'une jeune femme (La Mousmé), 1888
Plume métallique, plume de roseau et encre noire,
sur un tracé au graphite, 325 x 245 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



17. Edgar Degas (Paris 1834 – 1917 Paris)
Après le bain, vers 1890
Fusain et pastel, 371 x 438 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



18. Paul Signac (Paris 1863 – 1935 Paris)
La Turballe, 1930
Aquarelle sur un tracé au crayon noir, 287 x 441 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



19. Henri Matisse (Le Cateau-Cambrésis 1869 – 1954 Nice)
La Danse (Composition n° I), 1909
Plume et encre noire, aquarelle, 221 x 320 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou
© Succession H. Matisse



20. Henri Matisse (Le Cateau-Cambrésis 1869 – 1954 Nice)
Portrait de Lydia Delectorskaya, 1945
Fusain et estompe, 527 x 405 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou
© Succession H. Matisse



21. Pablo Picasso (Malaga 1881 – 1973 Mougins)
Étude pour la Composition à la tête de mort, 1908
Gouache et aquarelle sur un tracé au graphite,
323 x 249 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou
© Succession Picasso 2019



22. Robert Delaunay (Paris 1885 – 1941 Montpellier)
L'Équipe de Cardiff, 1913/1922-1923
Gouache et aquarelle sur un tracé au graphite, 710 x 523 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



23. Giorgio De Chirico (Volos (Grèce) 1888 – 1978 Rome)
Poète consolé par sa muse, 1925
Plume et encre brune sur un tracé au graphite,
322 x 247 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou
© ADAGP, Paris, 2019



24. Kasimir Malevitch (Kiev 1878 – 1935 Leningrad)
Enfants dans un pré, 1908
Graphite et gouache, 190 x 177 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



25. Vladimir Tatline (Moscou 1885 – 1953 Moscou)
Un Szlachcic de Pologne, 1913
Aquarelle, lavis d'encre noire, graphite sur carton,
448 x 316 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



26. Vassily Kandinsky (Moscou 1866 – 1944 Neuilly-sur-Seine)
Composition E, vers 1915
Plume et encre noire, lavis gris, aquarelle, 227 x 340 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



27. Nikolai Koupreyanov (Vlatslavsk 1894 – 1933 Moscou)
Cheval rouge, 1924
Plume et encre noire, lavis gris, aquarelle, graphite,
265 x 343 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou



28. Alexandre Deïneka (Koursk 1899 – 1964 Moscou)
Le 1^{er} mai (illustration pour le livre homonyme d'Agnia Barto),
1928
Aquarelle et gouache sur un tracé au graphite, 478 x 453 mm
Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou
© ADAGP, Paris, 2019



Certaines œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Aucun détournage de détails ou recadrage n'est autorisé. Les surimpressions sur les œuvres de textes ou de logos sont également interdites.

Des conditions spécifiques s'appliquent dans les cas suivants :

ADAGP

Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci
- Pour les autres publications de presse :
 - * Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'un 1/4 de page ;
 - * Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
 - * Toute reproduction en couverture ou à l'intérieur devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
 - * Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre, suivis de **Adagp, Paris, 2019** et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Picasso

La reproduction de l'œuvre de Picasso par la presse n'est pas libre de droits. Les droits de reproduction ne seront exonérés que pour les reproductions dont le format sera inférieur ou égal au 1/4 de la page et dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition avant et pendant la période de l'exposition et durant trois mois après sa fermeture.

Pour la presse audiovisuelle et web, les reproductions seront exonérées seulement durant la période de l'exposition et les images ne pourront en aucun cas être copiées, partagées ou bien redirigées.

Le copyright à mentionner dans tous les cas est © **Succession Picasso 2019**.

Contact : Picasso Administration

8, rue Volney – 75002 Paris

Tél : 01 47 03 69 70 / Contact : Elodie de Almeida Satan / elodie@picasso.fr

Matisse

Le copyright à mentionner dans tous les cas est © **Succession H. Matisse**.